

Interview avec OSP

Pouvez-vous situer, en quelques mots, le travail du collectif Open Source Publishing (OSP)?

Ludi: OSP est un groupe de travail produisant des objets de design graphique uniquement à l'aide de logiciels libres et/ou open source.

Fondé en 2006 dans le cadre de l'association Constant (<http://www.constantvzw.org/site/>), la caravane OSP rassemble aujourd'hui une douzaine d'individualités de parcours et pratiques différentes.

Depuis combien d'années collaborez-vous en duo, et en team dans OSP?

Pierre: 3/4 ans

...et ce livre est le combienième ouvrage que vous ayez conçu?

Pierre: Pour cette équipe, c'était le premier livre au sens propre, on avait eu l'occasion de travailler ensemble auparavant sur un projet un peu similaire d'exploration d'archives mais sans matériel imprimé au bout [<http://www.ooooo.be/interpunctie/>].

Similaire dans le type de contenu, ou plutôt le processus ?

Pierre: Le processus, on a développé des scripts pour « scrapper » les archives du projet, mais la restitution était plus abstraite, il s'agissait de récolter les fontes utilisées dans l'ensemble des fichiers et d'en produire un graphe. Et, ces archives-là n'étaient pas structurées, d'où une voie d'exploration moins linéaire.

Le livre - Aspects logiciels

Le choix de l'environnement logiciel utilisé pour « générer » ce livre, s'est rapidement porté sur TeX/ConTeXt. Était-ce un choix évident au vu du projet, ou avez-vous hésité entre différentes approches?

Ludi: La construction du livre s'est fixé autour de 2 axes/ fils conducteurs : chronologie et champs de mots clés « Traceroute ».

Dans cette optique de lecture et de navigation par références, ConTeXt est apparu comme un outil approprié.

Le monde de TeX (logiciel écrit en 1978 par Donald Knuth) est très intrigant, en particu-

lier pour des graphistes. Il me semble que c'est à chaque fois une sorte de combat pour repousser les limites de ce qui est « prévu » par le logiciel.

Pierre: ConTeXt est une lutte de tous les instants! Je n'en dirai pas de même d'autres instances de systèmes TeX.

Avec ConTeXt, on s'est trouvé en face d'un projet très personnel, dans le sens où des décisions de composition sont codées en dur, parce qu'elles se font au mainteneur principal du paquet. Et lorsque l'on se heurte à ces décisions, on se trouve dans la position un peu étrange d'usage d'un outil avec le facteur duquel on est en désaccord.

Ludi: Comme exemple très concret, on peut mentionner les réglages automatiques d'interlignage avec lesquelles il nous a fallu batailler pour les lignes comprenant des mots clés typographiés dans les fontes custom des « Traceroutes ». ConTeXt voulant « bien faire » il augmentait l'interligne de ces lignes comme pour éviter les collisions.

Avez-vous eu de « vraies » craintes, que ce que vous vouliez obtenir n'était pas faisable? Y-a-t-il eu des choix - dans le graphisme, mise en page, structure - qui ont été rejetés en raison de limites logicielles?

Ludi: Oui. La mise en page en 2 colonnes s'est révélée assez raide avec le contenu, introduisant des sauts. À un moment, nous avons fait le choix de resserrer le format sur une simple colonne. Pour obtenir une mise en page en doubles colonnes à la fin, le tout est recomposé au moment de construire le pdf, par l'intermédiaire d'OSPimpose.

Pierre: Cela nous a permis des micro ajustements en fin de production, et aussi introduit de nouveaux jeux, en particulier le glissement des images en double page.

OSPimpose – je présume que c'est un logiciel conçu par OSP, pour l'imposition de pdf?

Pierre: Well, c'est à peu près ça, une réécriture du logiciel d'imposition que j'avais composé il y a quelques années pour PoDoFo.

Encore au sujet de ConTeXt: ce système a été employé pour d'autres travaux d'OSP – notamment le livre Jonctions (distingué par un Prix Fernand Baudin 2009). Est-ce actuellement un « outil de base » principal au sein d'OSP?

Pierre: C'est plutôt une plongée initiatique :)

Ludi: Mais ce n'est pas encore devenu un

standard de notre workflow.

Actuellement chaque nouveau projet de mise en page conséquent, de type livre, repose à chaque fois la question de l'outil.

Scribus et Libre Office (tableur) font aussi partie de notre boîte à outils livres.

Une chose que nous avons constaté, durant notre session de travail à ConstantVariable, était la difficulté à simplement obtenir un environnement TeX/ConTeXt/Python suffisamment complet pour pouvoir générer le livre ... est-ce que la machine de Pierre est toujours la seule, ou avez-vous pu configurer d'autres postes?

Pierre: On a fini par avoir tous des setup semblables, et donc une génération généralisée. Mais il est juste que cela a représenté une difficulté à certains moments.

Le code source, les scripts (python?) créés pour produire le livre, sont ouvertement accessibles sur le serveur Git de OSP. Est-ce que ces sources seraient réalistement ré-exploitable? Un autre projet de publication pourrait-il réutiliser des parties de code? Ou, en l'absence de documentation, cela serait hautement improbable ?

Ludi: Effectivement la partie documentation reste toujours sur la to-do liste.

Cependant une bonne partie du code est assez directement réexploitable. Les fichiers permettent de parser différents fichiers. Mails, chats font souvent partie des archives d'un projet. Ici les scripts python permettent de les ordonner suivant les infos dates et vont automatiquement styler les différents champs de contenu.

Pierre: Le code lui-même est une source de documentation, autant sur des aspects très concrets, tel que parser un e-mail, que sur une architecture possible, usage de certains motifs de programmation, etc. Encore plus, il constitue une forme d'expérience commune.

Est-ce que vous pensez ré-utiliser certaines de ces fonctions générales de traitements d'archives (mails, chats) pour d'autres projets?

Pierre: Difficile à dire, nous n'avons rien en perspective qui se rapproche du projet aether9. mais pour sûr, si le besoin de tels traitements revient, nous irons rechercher ces composants logiciels.

Ludi: Peut-être pour une publication / compilation des aventures OSP.

Est-qu'il y a eu des « révélations », des fonctions insoupçonnées de python/context découvertes durant ce développement?

Pierre: Je ne me rappelle pas avoir eu ce genre de plaisir. La révélation, au moins de mon point de vue, se passait plus dans cette articulation très riche d'un propos graphique acté dans des objets de programmation. Ça reste un territoire peu défriché dont l'exploration est toujours une aventure, excitante.

Dans ce livre ont été employées trois fontes, Karla, Crimson, Consola Mono. Trois fontes assez récentes, nées il me semble dans le contexte des webfonts. Quelles considérations ont conduit à ce choix?

Ludi: Notre recherche et choix typographiques s'est tourné vers des fontes comprenant plusieurs variantes de graisses. Le contenu texte étant assez riche et de déployant sur plusieurs niveaux, la question des variantes était première.

Ensuite, chaque projet étant aussi l'occasion de tester de nouvelles fontes, nous avons opté pour des publications récentes, publiées effectivement entre autre sur Google font directory.

Cependant Karla et Crimson ne sont pas des fontes dessinées spécifiquement pour un usage web. Karla fait partie des quelques rares grotesques libres, et son autre spécificité est de comprendre des glyphes Tamil.

Vous avez dessiné - en dehors des glyphes originaux créés spécifiquement pour ce livre - le glyphe Ç qui manquait à Karla ... va-t-il être adopté par la distribution officielle ?

Ludi: Aah, c'est une proposition à faire à Jonathan Pinhorn. Nous ne l'avons pas encore contacté. Pour l'instant cette cédille s'est fait happer par la collection de variantes Trace-routes.

Dans le passage à l'impression, y a t-il eu des surprises? Je pense notamment à l'usage d'une encre colorée à la place du noir, ou la définition généralement faible des images 72 dpi.

Pierre: Cette décision spontanée en fin de processus d'échanger l'encre noire par un bleu était une source de surprise assurée. On pensait bien que ça n'allait pas détruire le livre, et on ne prenait pas trop de risques en travaillant justement avec des images en basse définition. Mais on n'avait pas vraiment idée de comment les images ressortiraient d'un tel outrage. Ce fut une excellente surprise de voir que cela lui donne en fait un éclat tout particulier.

Quels sont vos prochains travaux en perspective?

Ludi: Nous opérons actuellement comme collectif invité aux Beaux Arts de Valence dans le cadre d'une série de workshops intitulée « Up pen down ».

Nous préparons une performance pour le théâtre de la Balsamine (<http://www.balsamine.be/>) qui programme cette saison 5 rendez-vous sur la thématique du bootstrap.

En avril, nous serons en voyage groupé à

Madrid pour LGRU (<http://lgru.net/>) et LGM (rencontres internationales autour des logiciels graphiques libres <http://libregraphics-meeting.org/2013/>)

En continu nous avançons sur « Co-position », projet de constitution d'un outil de typographie post Gutenberg.

###